



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER
Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. MAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B.

A LOUER
Logement de 7 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, à louer immédiatement. S'adresser à Pierre GRANDMAISON, rue St-François, Edmundston, N.-B.

SERVANTE
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Léon GAGNON, rue Bernier, Edmundston, N.-B.

A VENDRE
Terre située près du nouveau barrage; aussi emplacement non situé près de l'église. Le tout conditions faciles. Raison de départ de la place. S'adresser par téléphone ou écrire à Alex. MONTMONT ou à Charles THIMULT, Ste-Rose-du-Dégel, P.Q.

A LOUER
Loyer de 6 appartements, rue Fort. Dans une maison système de chauffage à vapeur. Usage de la cave. S'adresser à Alphonse J. MARTIN, rue Victoria, Edmundston, N.-B.

A LOUER
Loyer de 5 appartements situés sur la rue St-François au No. 27 près des usines du C. N. R. S'adresser à William B. PICARD, 85 St-François, Edmundston.

POUR UN BON TAXI
Appelez Toujours EDDIE SOUCY
Service Jour & Nuit
Hiver et Été
Automobile à votre disposition.
CHEVAUX
Chevaux à la disposition du public pour louage, charroyage de marchandises, etc.
245 rue St-François—Tél. 221
EDMUNDSTON, N.-B.
14 nov—12fa.

AU RADIO
Mlle Agnès McDONALD qui donnera un cours d'enseignement ménager au poste CNRA de Moncton tous les lundis, mercredis et vendredis matins à 10.30 heures.

UN PRETRE PAR 6,000 HABITANTS
Berlin, 7.—D'après la revue allemande le "Kulturblatt", il y a environ, dans le monde, 312,000 prêtres catholiques, soit un prêtre par environ 6,000 habitants.

Berlin, 7.—D'après la revue allemande le "Kulturblatt", il y a environ, dans le monde, 312,000 prêtres catholiques, soit un prêtre par environ 6,000 habitants.

Au Canada, il y a plus de 6,000 prêtres, soit un pour 1,500 personnes. Aux Etats-Unis, on compte un prêtre par 800 catholiques et 3,900 non-catholiques. En Afrique, la proportion est d'un prêtre pour 400 catholiques et 82,000 non-catholiques. En Océanie, d'un prêtre par 300 catholiques et 110,000 non-catholiques. En Chine, d'un prêtre par 880 catholiques et 220,000 non-catholiques; au Japon, d'un prêtre par 800 catholiques et 180,000 non-catholiques; aux Indes, d'un prêtre pour 860 catholiques et 100,000 non-catholiques.

Ces statistiques montrent combien, si le champ d'évangélisation est immense, le nombre des ouvriers qui doivent travailler est encore d'être suffisant à une tâche aussi considérable et essentielle.

Achetez les Marchandises ANNONCEES
Comparez et Choisissez.
GRATIS
BEAUCHE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCHE JONCTION, QUE.

CHARBON!
Coke!
PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON
COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!
EDMUNDSTON IMPORT
BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

ECOLE DU LAC-BAKER
District No. 12
Département intermédiaire
Noms de ceux qui ont fait les plus hautes moyennes aux examens de Noël:
Grade V—Azilda Lang, Armand St-Jarre, Edna Nadeau, Edgar Lang.
Grade IV—Camille Beaulieu, Germaine Bélanger, Cécile Lang, Imelda Boutôt, Imelda Nadeau, Germaine Martin, Roland P. Nadeau.
Grade III—Annette Ouellet, Malvina Nadeau, Rita Beaulieu, Marie Claire Pelletier, Gemma Nadeau, Jeanne H. Caron, Raoul St-Jarre.

Epouses, Mères, Attention!
La scène: une ville industrielle canadienne. L'époque: le printemps de 1919. Les personnages: Robert Larousse et Antoine Pagé, deux amis, deux jeunes compagnons de jeu. L'épidémie d'Industria de 1918 leur avait ravi, comme à bien d'autres enfants, du reste, les tendresses paternelles.
Confederation Life Association
A. H. Nadeau
Agent Général,
Caser 159, Edmundston, N.-B.

ST.-BASILE, N. B.
—Mlle Claire Michaud, Gardemalade de Brooklyn, N.Y., a passé quelques jours en visite chez ses amies Mmes Hudon avant son départ cette semaine. Elle a aussi visité Mlle Hébert, inst. d'Iroquois.
—Est décédé à Saint Basile mercredi dernier, Mme Veuve Florent Thériault née Philomène Lagacé, à l'âge de 72 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi à 9 heures. Les porteurs étaient: Messieurs, Denis Lévesque, Denis Pelletier, George Hudon, Jean Albert. Portait la croix M. Henri Thériault. Elle était de la congrégation des dames de Ste-Anne. Portait les rubans: Mmes Denis Daigle, Chrisophie Parent, Ubald Cyr, Joseph Daigle.
A la famille en deuil nos sympathies.
—Plusieurs institutrices et écolières sont revenues passer la vacance de Noël dans leurs familles.
—M. Nil Cyr étudiant à l'Université de St-Joseph est actuellement en vacance.
—Le 15 décembre, est née à M. et Mme Jean Cyr une fille baptisée sous les noms de Estelle, Noël la. Parrain et marraine M. Lucien Labrie et Mlle Estelle Cyr.

Le phare d'Ekmuhi, en France, est considéré comme le plus beau phare du monde.
Avant la Venue du Bébé
PRENEZ de l'huile de foie de morue de la manière agréable. Elle aide à soutenir les forces de la mère et diminue le danger pour les dents. Le bébé en a besoin aussi. Facile à digérer et à retenir.
L'EMULSION SCOTT
Bonne pour la mère et l'enfant.
Scott & McEwen, Toronto, Ont. 29-53

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE
A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.
HOMMES D'AFFAIRES
A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a—j.n.o.

LE CONGRES DES FERMERS
A MONCTON
Le congrès de l'association des fermiers et laitiers de la Province du Nouveau-Brunswick aura lieu à Moncton les 21, 22, 23 et 24 janvier. Il y aura, à cette réunion, environ 200 délégués venant de toutes les parties de la province. Cette association est l'une des plus importantes du Nouveau-Brunswick et elle joue un grand rôle dans les cercles agricoles.

POUR LE SPORT
Lady Elinor TORRINGTON, connue sous le nom de "pairesse sportive" d'Angleterre. Lorsque ses chevaux prennent part à une course on est sûr de la voir sur la piste. Son récent nouvel a remporté un grand succès.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS
APRES VOS FUNERAILLES
Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?
Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
Canada Leading Life Company
Ass. en force: 2 Billions
Actif: \$500,000,000
G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Caser 159 Edmundston.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jedis
ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00
L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour le change.
ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
1ère insertion 50c
Insertions subs. 35c
Annonces commerciales passagères 25c le pce.
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.
Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne.
Service Jour et Nuit
Téléphone 138-31
J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ
Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements pour Sympathies
Papier à lettre à bordure noire.
LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Caser 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge
Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin
Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.
17— (Suite)
—Il m'a invité pour aller à la Malbaie demain. J'ai d'abord accepté. Ensuite j'ai refusé et il a insisté avec violence pour que je venne ma promesse. J'ai peur d'avoir dévié en lui le "maître". Je ne veux pas être une petite chose entre ses mains qu'il pourra briser à son gré... Non! Je ne veux pas l'aimer. Il est trop autoritaire. Il veut tout dompter. Il m'a dit que je lui obéirais en tout point et que demain, bon gré mal gré, j'irai avec lui.
—C'est un énergique et c'est si rare les hommes énergiques en tout.
—Mais je n'aime pas cela en amour. Je ne veux pas lui abandonner ma volonté. Non! Je ne l'aime pas. Je ne veux pas l'aimer. Il ne répugne.
—Il a peut-être obéi à l'impulsion du moment. Il était fatigué du voyage, épuisé, peu d'être. Puis, il a dû lutter contre cet amour et cela l'a exaspéré.
—Non! N'essaie pas de l'excuser. Je ne veux plus l'aimer. Et pourtant, tu ne sais pas comme

Pendant ce temps-là, Julien récapitulait les derniers événements qui avaient bouleversé son existence. Il s'aperçut qu'il était très épuisé, ce qui jamais ne lui était arrivé. La scène de tantôt, surtout quand il s'arrêta à la ressusciation, lui causait une drôle de sensation.
Il se surprénait à murmurer entre ses dents:
—Ah! ma petite, tu as eu mon père. Tu l'as eue au pied du mur, mais moi tu ne gagnes pas.
Il songea que deux ans auparavant il s'était acheté un cheval rétif que personne ne pouvait monter. Au bout d'un mois, il avait rendu la bête aussi docile qu'un chien. Il agissait de même avec la jeune fille. Il ne doutait pas de lui. Pas une fois, l'idée lui vint qu'elle le dompterait.
Oui, cette idée lui vint, mais elle lui parut puérile.
Son étonnement grandissait. Il déboucha une bouteille de cognac s'en versa un verre qu'il avala et alluma un cigare. L'avenir se dressa devant lui avec toutes ses incertitudes, avec ses joies et ses peines, ses instants de bonheur et ses instants de tristesse. Le passé aussi se dressa... Il chassa cette vision encore une fois.
Plus tard! Plus tard! Que ferait-il alors?
Il sera temps d'agir...
Il se jeta sur son lit. Le sommeil, malgré la fatigue d'une journée, mouvementée, s'acharna à le fuir. Il ne voyait plus clair en lui. C'était donc vrai que Julien Daury était mort, qu'il n'y avait plus qu'Henri Gosselin. Il apercevait toute chose sous un angle diffé-

rent.
Il se versa successivement quelques autres verres de cognac. L'alcool s'infiltrait lentement en chacun de ses veines et y distillait l'ivresse. Bientôt, les membres lourds, échauffés de fatigue, il s'endormit d'un sommeil de plomb.
Quand il se réveilla le soleil depuis longtemps était paru. Il avait la langue épaisse et la tête comme casquée de fer. Il se gargarisa, absorba une lampée de cognac pour se stimuler, fit ses ablutions et procéda à sa toilette. Il descendit. Il était trop tard pour déjeuner. D'ailleurs il n'avait pas faim. Il jeta un coup d'oeil sur les personnes présentes dans la salle et ne rencontra pas celle qu'il cherchait.
Il sortit. Elle n'était pas non plus sur la galerie, ni sur la pelouse qui était presque déserte ce matin-là.
—Où est tout le monde, demandait-il à une vieille dame qui tricotait.
—Les pensionnaires sont presque tous à la grève. Ils profitent de la marée.
En effet, il apercevait sur le sable à-bas de petites taches multicolores. Il se dirigea de ce côté. Etendus sur le sable, quelques-uns prenaient des bains de soleil. A l'ombre de la falaise, des couples retirés à l'écart, se contentaient de flâner.
Des baigneurs dans l'eau se livraient à des rondes enfantines en se tenant par la main. D'autres nageaient.
Il traversa les premiers groupes. Il vit enfin la personne qu'il cherchait. Elle était vêtue d'un costu-

me de bain en soie noire, sorte de robe courte qui la revêtait pudiquement. Seule, les bras et les jambes étaient nus. Julien ne put s'empêcher d'admirer le galbe des jambes et le dessin ferme des bras, à la peau blanche et soyeuse. A la naissance de la poitrine que le corsage échancré découvrait, il vit que la peau comme diaphane ne daignait transparaître les petites veines bleues.
Adèle lisait: il s'avança vers elle.
—Bonjour, mademoiselle. Je ne vous dérange pas?
—Un peu!
—Je le regrette! Ainsi vous ne venez pas à la Malbaie?
—Je vous ai dit hier que je n'irais pas. Je ne change pas d'idée si vite que ça.
Par un besoin de la blesser, il eut envie de lui crier:
—Une fois, cependant, vous avez changé d'idée très vite, et cela a coûté la vie à quelqu'un qui ne tenait de près!
Mais il s'était promis de ne plus penser à cela, d'autant plus qu'un sentiment obscur, et qu'il n'aurait jamais voulu avouer, lui faisait trouver une certaine satisfaction morbide à ce que les choses aient pris cette tournure. Sans cela, oui, sans cela... et il frémissait à l'idée de ce qui aurait pu être. Il était encore mieux que ce fut arrivé ainsi... Il rougissait de penser à cela...
—Vous me permettez de vous tenir compagnie?
Elle leva les yeux sur lui.
—Je préférerais être seule. Je voudrais finir ce livre avant midi.
—A vos ordres. J'accepte votre invitation de ce soir. Je vous accompagnerai chez les Louvois.
—Comme vous voudrez.
—Mademoiselle.
Dépité, mais sans rien manifester de son dépit, il lui tourna le dos, et du même pas tranquille et calme, il retourna à son hôtel.
Elle le regarda sen aller lentement. Bientôt il disparut à ses yeux.
—Le lion s'est changé en agneau. Elle fut satisfaite de cette entrevue et l'enregistra comme une victoire. Sa vanité de femme en respirait le parfum comme un encens.
En même temps, elle regretta de ne pas l'avoir retenu. Elle continua sa lecture. Mais elle ne lisait que des yeux.
S'il allait ne plus s'occuper d'elle? Bah! où serait le mal? Et puis, ce soir, il avait consenti à l'accompagner.
Depuis que sa neurasthénie l'avait abandonné, Julien Daury s'intéressait un peu plus à la vie de villegiature. Il se mêlait davantage aux gens, prenait plaisir à écouter les racontars et suivait les petits flirts d'été engagés çà et là.
La réunion de ce soir, chez les Louvois, devait réunir la "jeunesse dorée" de l'endroit, suivant l'expression de la petite madame Jacob. Albert Germain avait préparé une adresse en l'honneur de Suzanne et ceux qui en avaient pris connaissance prétendaient que l'esprit y fourmillait.
Du reste, Germain avait un faible pour Suzanne. Ce n'était le secret de personne qu'ils devaient se fiancer à l'automne et convoler en décembre.
Suzanne avait la fraîcheur d'un lys, sa fleur préférée. Elle était grande, délicate, et avait un teint d'un blanc-bleu de lait. Les yeux, très noirs, ressemblaient à deux petits charbons. Elle avait deux soeurs, l'une plus jeune d'un an et demi, Gilberte, et l'autre Marguerite, un peu plus âgée. Gilberte était blonde et substantielle. Elle ressemblait aux Flamandes de Rubens. Quand à Marguerite, elle était de la même taille que Suzanne et plutôt brune.
Après souper, une fois l'heure du courrier passé, Julien s'installa sur la galerie et engagea avec le docteur Bertholet une conversation sur un volume qu'il venait de terminer: "Le stupide XIXe siècle". Ils discutèrent du "Pythisme". Ils discutèrent du "Pythisme" français émet et qui veut que la confiance au traitement et à celui qui l'applique soit le facteur principal de la guérison d'un malade.
Il avait essayé l'après-midi d'avoir une entrevue avec Adèle, mais inutilement. Celle-ci s'était ingénié à le fuir, jusqu'à ce que de guerre lasse, il prit son chapeau et se'n alla faire une promenade le long de la voie ferrée, jusqu'au tunnel, à trois miles plus loin dans la direction de St-Léon.
Au souper, elle s'était montrée enjouée, s'amusant à lancer des allusions piquées que lui seul comprenait et qui avait le don de l'agacer. Il ne fit rien paraître de ce qui se passait en lui, ne voulant pas lui faire le plaisir de constater que ses coups portaient.
(A suivre)